

18 mois de calvaire pour un collégien de 11 ans, dans l'indifférence criminelle de l'Education nationale

écrit par Christine Tasin | 11 janvier 2018



Cela s'est passé à Evry, au [collège des Pyramides](#), académie de Versailles..

Le principal s'appelle Didier Chanvin. Le Directeur académique, qui a osé dire qu'ils refusaient le mot harcèlement et utilisaient le mot chamailleries, s'appelle Lionel Tarlet.

18 mois de calvaire, 12 jours d'ITT, l'envie de mourir : pour des « chamailleries » selon Lionel Tarlet.

Vous ne vous sentez pas bouillir, amis lecteurs ? Vous n'avez pas envie de voir jugés Didier Chanvin et Lionel Tarlet ?

Le pire est qu'ils ne le seront sans doute pas. Les parents communiquent pour éviter que d'autres enfants vivent la même horreur que le leur... Mais n'ont pas l'air décidés à porter plainte.

Et pourtant...

Pas de tribunal pour ces adultes responsables qui se sont lavé les mains pendant 18 mois des souffrances de ce gamin ? Souffrances qui se sont terminées en décembre dernier par un séjour à l'hôpital, roué de coups par plusieurs élèves de sa classe qui l'ont suivi sur le chemin de la maison, un traumatisme crânien, un oedème à la main, hyper-extension des cervicales, port de minerve... traumatisme psychologique (s'en remettra-t-il jamais ?) et, in fine, changement de collège dans l'extrême-urgence. Grâce à la seule municipalité d'Evry, la seule à avoir compris la gravité de la situation .

Comme dit sa mère, c'est la victime qui est obligée de fuir, de changer d'établissement... Quant aux responsables du calvaire subi par un petit bonhomme de 11 ans, nul doute que chacun se gardera de les punir... de peur de les stigmatiser.

<http://www.leparisien.fr/evry-91000/evry-change-de-college-en-urgence-apres-un-an-et-demi-de-harcelement-09-01-2018-7490970.php#xtor=AD-1481423551>

Qu'a donc fait ce gamin pour mériter coups, humiliations, à l'école et sur le chemin du retour (accompagné parfois par la Conseillère d'Education, voulant sans doute le préserver d'innocentes chamailleries) ?

Il était bon élève... et blanc, sans doute.

Ils ont commencé à le traiter de « premier de la classe », insulte suprême utilisée par les Barbares, les incultes, les pauvres types, mais aussi par ceux qui ne supportent pas qu'un Blanc aient de meilleurs résultats que les autres. Et la meilleure façon d'éviter ça c'est de railler, brutaliser, menacer, persécuter le bon élève...

Insulté, frappé, tabassé dans la zone du collège échappant à la surveillance et baptisée le couloir de la mort, son repas de la cantine souillé...

Tout le monde savait. Personne n'a rien fait. Ni le principal Didier Chanvin, ni le Directeur académique Lionel Tarlet, ni la police, ni le parquet à qui la police a dû faire remonter le dossier.

En mai dernier, pourtant, les parents avaient porté plainte, quand leur enfant avait dit qu'il en avait marre de vivre.

Plainte classée sans suite.

Pourtant des témoignages d'élèves existent, des parents parlent... et le rapport du médecin scolaire a été déterminant pour qu'en 10 minutes la Mairie trouve à l'enfant une place dans un autre collège...

L'agression de décembre ? Lionel Tarlet s'en lave les mains, c'était en-dehors du collège et il ouvre le parapluie :

« Pourtant dans cette affaire que nous avons suivie de très près, le principal a été assisté par nos soins du début à la fin »

On est heureux de le savoir qu'est-ce que ça aurait été sinon...

Enfin, le principal a été assisté mais la petite victime non.

On a pourtant affaire à des parents présents, actifs, qui appellent, demandent des rendez-vous, alertent l'administration du collège, l'Inspection académique, la police... à moult reprises :

On a une situation très grave qui a traitée comme telle. Nous avons reçu la maman à plusieurs reprises. Nous ne parlons pas de harcèlement mais de chamailleries. Après on comprend le climat passionnel pour des parents touchés directement. Mais nous avons agi avec objectivité. On a même demandé des témoignages écrits et interrogé tous les enfants.

Bref, pour Lionel Tarvet, de jeunes enfants innocents qui se

chamaillaient, une mère surprotectrice qui s'inquiète inutilement, et une administration contente d'elle : tous les enfants interrogés.

Des enfants interrogés dans un contexte de terreur comme savent en faire naître les barbares, des professionnels de l'Education nationale ne sont pas fichus de le comprendre et se laissent prendre ? Menteurs, salopards qui avez voulu préserver la paix sociale en sacrifiant l'un des nôtres... Je vous hais. Je vous souhaite les pires avanies.

Le collège est classé ZEP, l'on ne peut que se réjouir que la petite victime ait échappé à son triste sort. Non seulement parce que l'on espère (le peut-on ?) qu'il sera bien traité dans son nouveau collège mais aussi parce que, ailleurs, peut-être qu'il aura le droit d'être bon élève (s 'il en a encore envie). Mais y a-t-il un collège digne de ce nom à Evry, avec une direction digne de ce nom ?

Pas de grands-parents, d'oncles ou de tantes qui habiteraient ailleurs et pourraient prendre l'enfant ? Pas de possibilité de déménager, de trouver un autre emploi pour les parents ???

Je tremble pour cet enfant, et je suis doublement en colère quand je vois ce que ces ordures font pour les autres, les clandestins, les faux mineurs ne parlant pas français qui encombrent nos classes, quand je vois l'argent gaspillé pour des associations ne servant qu'à détruire toujours plus nos écoles, notre pays.

Evry, comme tant d'autres villes, trop d'autres villes, laboratoire du Grand Remplacement. Et ce sont nos enfants qui en payent le prix, dans leur chair et dans leur tête. Dans leur vie. Avec leur vie. Trop de suicides, déjà...

Evry , où, déjà, en 2009, Manuel Valls cherchait désespérément quelques Blancos :

A nouveau, pour sa déclaration de candidature, Valls avait raclé les fonds de tiroir pour mettre suffisamment de Blancos :

<http://resistancerepublicaine.com/2016/12/05/pour-la-declaration-de-valls-le-matamore-beaucoup-de-blancos-un-peu-de-blackos/>

Evry où la violence est résiduelle, dans la ville, dans le département et... forcément, à l'école.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/05/26/essonne-chronique-dun-mois-de-violence-ordinaire/>

<http://www.leparisien.fr/evry-91000/essonne-poubelles-incendies-et-pompiers-caillasses-pour-halloween-01-11-2017-7367115.php>